

Le mot du Président

Chers amis, chers Paroissiens,
Nous voici à nouveau à la veille d'une fin d'année.
Déjà les villes et les villages brillent de mille feux.
Pour nous, cette période est celle de l'avent, ce temps si particulier, tellement plus qu'un simple « avant Noël ».
Prenons le temps dans cette effervescence collective, cette surenchère d'injonctions contradictoires, peur du virus, achat de cadeaux, peur des autres, débauche de nourriture.
Oui, à nous, chrétiens, de prendre chaque jour le temps de lire, d'écouter, de chanter, de prier et de nous souvenir du vrai sens de Noël. Ce petit enfant si fragile, né dans la précarité, attendu nulle part, accueilli par des marginaux et qui changera le monde.
Chers amis, préparons Noël.



Luc 2 verset 14

Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes!

JD Forrer

L'agenda de décembre

- **01-12-2021 : 19h00** : Soirée repas/film au à la [Salle Constance Schneider au Creusot](#)
- **05-12-2021, 10h30** : culte à la [Salle Constance Schneider au Creusot](#). Animé par Caroline Draï.
- **08-12-2021, 19.00h** : CP à [salle Marguerite Guyot](#) à Autun
- **09-12-2021, 7h20** : Laudés Œcuménique à la chapelle de l'évêque à Autun
- **10-12-2021, 18h00** : Soirée concert au temple d'Autun de l'école du conservatoire du Grand Autunois Morvan
- **10-12-2021, 20h00** : Etude biblique œcuménique chez Jean-François Collot d'Escury en présence de l'évêque Monseigneur Benoit Rivière.
- **12-12-2021, 10h30** : **pas de culte**
- **19-12-2021, 10h30** : culte de Noël à [salle Marguerite Guyot](#) à Autun; célébré pas Jean-Marie Schaub, avec une histoire de Martine et suivi d'un verre de l'amitié
- **26-12-2021, 10h30** : **pas de culte**
- **02-01-2022, 10h30** : **pas de culte**

- En ce moment il n'y a plus de culte de maison à Montceau les Mines, mais juste des visites et appels téléphoniques.

L'écho du CP du 17-11-2021

- Récemment 4 conseillers de notre paroisse ont suivi une formation des prédicateurs laïques.
- Pierre Dailcroix et Jean-Daniel Forrer ont assisté au Synode Régional 2021. Ils y ont glané plusieurs bonnes idées qui seront développées. Malheureusement, il a été décidé là-bas que notre dette de la contribution 2020 ne sera pas annulée. Donc nous devons autant que faire se peut essayer de payer notre dette ! La contribution 2022 sera en augmentation de 2% probablement.

- Avant le culte 5C du 30 janvier 2022 le lino du sol dans la Salle Schneider sera remplacé. Ainsi que la vitre qui est cassée ; le toit autour de la fenêtre de toit sera réparée également.
- Afin d'économiser le CP a décidé que le compte Banque Postale sera résilié. Les paroissiens qui utilisent ce compte pour virer leurs dons seront priés de le faire dès maintenant sur notre compte Crédit Agricole (IBAN FR76 1780 6000 3127 0582 1000 007).
- Les Paroles Pour Tous : ils restent encore quelques exemplaires ; si vous êtes intéressé, vous pouvez contacter notre secrétaire Anne-Caroline Machado (secrtaire.creusotdissemines@gmail.com).
- L'AG 2022 : la date est fixée au 6 mars 2022 au Creusot.

Appel aux dons

Bientôt vous recevrez traditionnellement la lettre d'appel aux dons. L'église a besoin de vous ! Donnez généreusement !

Repas/Film du 01 décembre 2021

Merci à Caroline et Philippe pour ce super repas libanais et cette organisation sans faille. Nous avons dégusté et passé un très agréable moment. "Et maintenant on va où ?" La cinéaste féministe se mesure à ces religions qui convoquent perpétuellement la souffrance. Une scène du film français de Nadine Labaki,

Certaines séquences d'*Et maintenant on va où ?* ont été tournées sous les yeux amusés et effarés de miliciens proches du Hezbollah, dans la Bekaa, qui s'étend entre Beyrouth et Damas. D'autres ont été réalisées dans la montagne chrétienne, au nord de la capitale du Liban. Tourné à l'automne 2010, *Et maintenant on va où ?*, présenté au Festival de Cannes, dans la section Un certain regard, est apparu comme une hirondelle cinématographique annonçant le printemps arabe.



Et maintenant on va où ? commence par une séquence saisissante qui montre des femmes vêtues de noir, dans la poussière d'une plaine presque désertique. Elles cheminent en dansant jusqu'au cimetière. Là, le groupe homogène, la masse noire des veuves et des orphelines, se divise : les unes vont vers les croix, les autres vers les croissants. C'est à ça, rien que ça, que Nadine Labaki a voulu se mesurer : la foi et la mort.

Dans cette région du monde, on meurt encore (volontairement ou non) pour le nom du dieu qu'on invoque. De loin, dans notre Europe dont le désir de religion s'épuise comme à la fin d'un mariage interminable, on se dit que là-bas c'est ainsi, parfois avec un peu de nostalgie pour l'énergie que l'on mettait à étripier le catholique ou le protestant. La jeune réalisatrice libanaise ne veut pas tenir pour acquis ce danger permanent qui plane sur les communautés et remet en cause le fondement de la société dans laquelle elle vit. Elle a inventé un village isolé après la fin de la guerre (ni le pays ni le conflit ne sont nommés). Pour se ravitailler, il faut passer des champs de mines ; chrétiens et musulmans partagent la même pénurie, fréquentent les mêmes échoppes, le même café, la même douleur héritée de la guerre.

A ceci près que les séquelles ne sont pas les mêmes pour les hommes et pour les femmes. Les premiers sont toujours prêts à rouvrir les vieilles blessures, pendant que les mères et épouses n'ont qu'un souci : arrêter de souffrir. Si bien que lorsqu'une série d'incidents plus ou moins fortuits menacent de raviver le conflit, les femmes du village enchaînent les stratagèmes pour empêcher leurs hommes de déterrer les armes cachées après la fin du dernier épisode de guerre civile.

Face à cette menace permanente, Nadine Labaki ne s'interdit aucun des moyens cinématographiques répertoriés dans l'arsenal : la comédie musicale, avec quelques numéros chantés, le drame et la comédie pure. Actrice elle-même (elle s'est attribué le rôle de la tenancière du café), elle a passé des mois à trouver des non-professionnelles pour incarner ces pacifistes pragmatiques. De vrais notables de village, des enseignantes, des commerçantes se joignent à elles pour mettre en scène les tours que jouent les femmes aux hommes afin de les empêcher de reprendre le sentier de la guerre.

Ces moyens mobilisent aussi bien la Vierge (dans sa représentation la plus sulpicienne) que l'un des produits agricoles les plus renommés du Liban, sans même parler de la troupe de danseuses post-soviétiques qui vont s'arrêter quelques jours dans le village.

Le trait est parfois un peu appuyé, le passage d'un registre à l'autre ne se fait pas toujours sans à-coups. La lourdeur et l'emphase sont en général tenues à l'écart grâce à l'élégance de l'image du chef opérateur Christophe Offenstein, à la musique de Khaled Mouzannar. Parce que les deux hommes du film, prêtre maronite et imam, sont deux figures comiques et sympathiques, on pense parfois au cinéma italien des années 1950. Mais celui-ci avait laissé la tragédie derrière lui et pouvait aller jusqu'au bout de la comédie. Au Liban, le pire reste possible et la comédie oscille perpétuellement au bord du drame le plus noir.

On ne peut en aucun cas dévoiler la fin du film, ni son mécanisme ni sa nature, sanglante ou burlesque. Il suffit de dire que la montée finale vers cette conclusion renversante finit de donner à *Et maintenant on va où ?* une vigueur que l'on souhaite à tous les films qui naîtront dans la région après le printemps.

Etude Biblique œcuménique avec le pasteur Pierre-Emmanuel Guibal

Nous avons eu le 25 novembre 2021 le plaisir de participer à notre première étude biblique œcuménique animée par le pasteur Pierre-Emmanuel Guibal. Le texte choisi était l'ÉPÎTRE DE JACQUES.

Après une remise en contexte de la motivation de Jacques à écrire cette épître, nous nous sommes attelés à essayer de comprendre en quoi ce texte nous parle, ou peut nous guider dans notre vie d'aujourd'hui.

La lecture du premier chapitre de ce texte nous a tous interpellés, passionnés ou choqués, et a permis de nombreux échanges.

Nous avons tous hâte de partager nos impressions sur la suite de ce texte éclairé par le regard du pasteur Guibal.

La prochaine étude est fixée au jeudi 27 janvier 2022 de 18h30 à 20h30 au presbytère du Creusot, 36 rue de Nevers

La porte de ces études bibliques est largement ouverte à qui voudra bien venir, alors munissez-vous de vos bibles et venez nous rejoindre. Il n'y a aucun souci à venir à la deuxième séance même si vous étiez absent à la première.

Il a été demandé aux personnes présentes lors de cette première séance, de venir si possible accompagné d'un ami ou d'une connaissance pour cette deuxième en janvier 2022.

Afin que le partage soit le plus constructif possible, il serait bien que chacun prenne le temps de relire cette lettre.



Joyeux Noël !!

Noël, la fête qui nous permet d'espérer,
de croire et de vivre des moments
merveilleux avec ses proches.

Notre site paroissial :

www.protestants-lecreusot-autun.fr

Votre don en ligne :



Adresse postale : 34, rue de Faubourg St. Andoche, 71400 Autun

Site web: www.protestants-lecreusot-autun.fr

E mail: info@protestants-lecreusot-autun.fr